

### Préambule

1. Le huitième Forum de la Révolution Verte en Afrique (AGRF) s'est tenu à Kigali, au Rwanda, du 5 au 8 septembre 2018. Ce forum a évolué pour devenir la plateforme de référence sur laquelle s'appuient les dirigeants de toute l'Afrique et du monde entier pour faire avancer la mise en œuvre de plans d'action concrets et échanger des connaissances en vue d'exploiter l'immense potentiel du secteur agricole comme levier d'une croissance économique équitable et durable à l'échelle du continent. Le Forum était organisé sous l'égide de S.E. Paul Kagamé, Président de la République du Rwanda et Président 2018 de l'Union Africaine. Étaient aussi présent et présidant différents événements, la Première Dame du Rwanda, Madame Jeannette Kagame, son S.E. le Premier Ministre, Edouard Ngirente, son S.E. le ministre de l'Agriculture et des Ressources Animales, le Dr Gerardine Mukeshimana, et plusieurs autres membres clés du gouvernement. Leurs engagements à promouvoir le développement agricole et à respecter les décisions prises à Malabo pour la mise en œuvre et le suivi des progrès dans ce secteur a contribué à donner une impulsion sans précédent aux programmes de réduction de la pauvreté au Rwanda et constitue un exemple que d'autres peuvent imiter. Parmi les autres co-organisateurs figuraient les 17 membres du groupe de partenaires de l'AGRF (sous la présidence de M. Strive Masiyiwa, président du groupe Econet) qui comprend l'Alliance pour une Révolution Verte en Afrique (AGRA) en tant que secrétariat de l'AGRF. Un groupe de 23 autres partenaires et donateurs qui ont appuyé le Forum financièrement et contribué à l'élaboration du contenu des programmes, ont apporté des ressources et un soutien technique supplémentaires.
2. Le Forum a réuni jusqu'à 2 800 délégués de 79 pays, ainsi que des dignitaires de haut niveau, dont S.E. le président Nana Addo Dankwa Akufo-Addo de la République du Ghana, S.E. William Ruto, Vice-Président de la République du Kenya, S.E. Emmanuel Issoze-Ngondet, Premier Ministre de la République du Gabon, S.E. Olusegun Obasanjo, ancien Président du Nigeria, le très Honorable Hailemariam Desalegn, ancien Premier Ministre d'Éthiopie, le très Honorable Lionel Zinsou, ancien Premier Ministre du Bénin et le très Honorable Tony Blair, ancien Premier Ministre du Royaume-Uni. Des dirigeants d'organisations internationales et des chefs d'entreprise mondiales, régionales et nationales, d'Afrique et ailleurs ont également participé à ce forum. Étaient également présents des ministres de l'Agriculture des quatre coins de l'Afrique, des ministres et hauts fonctionnaires de l'Australie, du Canada, de la Chine, de l'UE, de l'Allemagne, de l'Inde, d'Israël, du Royaume-Uni et des États-Unis, ainsi que des dirigeants et représentants influents d'institutions financières, des entreprises agroalimentaires, des associations d'agriculteurs, des ONG, des médias, des scientifiques, des partenaires techniques et de développement, ainsi que de jeunes entrepreneurs et dirigeants de plus en plus nombreux dans le secteur agricoles.
3. Le Forum a également rendu plusieurs hommages à un éminent leader, S.E. Kofi Annan, ancien Secrétaire Général des Nations Unies, décédé au cours du mois qui a précédé l'AGRF 2018. C'est l'appel lancé par M. Annan en faveur d'une révolution verte exclusivement africaine qui est à l'origine de la création de l'AGRF et de son secrétariat, AGRA. Les hommages qui lui ont été rendus tout au long du forum ont évoqué le souvenir du leader qu'il a été et exprimé l'engagement ferme de la communauté à poursuivre le travail pour que sa vision devienne réalité.
4. Cette année, le thème de l'AGRF était intitulé *Diriger, Mesurer, Accroître : Promouvoir de Nouvelles Voies pour Transformer les Petits Exploitants en des Agro-industries Durables*. Le choix de ce thème est un acte de reconnaissance d'une Afrique en mouvement, de nombreux pays s'efforçant d'obtenir un statut de pays à revenu intermédiaire tandis que quelques autres aspirent à un statut de revenu élevé. Cependant, la réalisation de ces aspirations exige un leadership innovant fondé sur des données probantes dans le secteur agricole. Pour animer ce thème ambitieux, l'AGRF a organisé plus de 46 sessions avec 350 intervenants. Pendant quatre jours, les participants ont procédé à une évaluation lucide des capacités existantes des gouvernements, identifié des dirigeants - y compris de jeunes africains - capables de porter la transformation de l'agriculture africaine au cours des prochaines décennies. Ils ont, par ailleurs, travaillé avec diligence pour fixer un autre niveau de politique publique et privée et d'engagements financiers intégrant la création, au sein du Forum, d'un espace pour les entrepreneurs émergents, afin de solliciter des capitaux de démarrage de nouvelles entreprises agroalimentaires. Les discussions animées du Forum ont mis en évidence la technologie, les innovations, les politiques et les institutions capables de mener à une transformation de l'agriculture africaine durable d'un point de vue économique et écologique. Les délégués ont mené des discussions sur la manière de doter les agriculteurs de ce dont ils ont besoin pour réussir et de les connecter à des systèmes alimentaires stables ayant la capacité de transformer leurs récoltes abondantes en un assortiment plus large d'aliments nutritifs et abordables pour les consommateurs africains.
5. La conférence a été officiellement ouverte par S.E. M. Edouard Ngirente, Premier Ministre du Rwanda, qui a aussi été témoin du lancement du Rapport 2018 sur la situation de l'agriculture en Afrique (RSA), intitulé « Catalyser la Capacité des États à Stimuler la Transformation Agricole ». Les allocutions d'ouverture et le rapport officiel, rédigés pour refléter le thème du Forum, ont mis l'accent sur la capacité des États à obtenir les résultats escomptés en matière agricole et donné le ton tout au long de la semaine en termes de leadership fondé sur des données probantes pour une croissance et une transformation durable.
6. Le Forum a soigneusement examiné la manière dont les gouvernements, les entreprises et les autres partenaires honorent toute une gamme d'engagements politiques et financiers, notamment les investissements de 30 milliards de

dollars US engagés lors de l'AGRF 2016 à Nairobi, au Kenya, et une série d'autres initiatives prometteuses issues de l'AGRF 2017 à Abidjan, en Côte d'Ivoire, portant sur des milliards de dollars supplémentaires. Le Forum a également examiné les progrès réalisés au cours des dernières années, comme indiqué de façon détaillée dans le Rapport biennal inaugural de l'Union africaine sur la mise en œuvre de la Déclaration de Malabo sur la croissance et la transformation accélérées de l'agriculture en Afrique pour une prospérité partagée et de meilleures conditions de vie.

## Évaluation des Progrès

7. Ces dernières années, le Forum a évolué pour devenir une plateforme puissante et efficace sur laquelle s'appuient les dirigeants pour définir des engagements ambitieux et tangibles et démontrer leur capacité à aller jusqu'au bout et obtenir des résultats concrets.

7.1. À la suite du Communiqué d'Abidjan de 2017, l'Union européenne a profité du Forum pour montrer comment elle met en application son plan d'investissement externe, conçu pour promouvoir les investissements en Afrique et dans d'autres régions, afin de créer des emplois et de permettre aux économies de croître, notamment à travers l'agriculture. Par ailleurs, des responsables du Ministère Fédéral Allemand de la Coopération Economique et du Développement (BMZ) ont noté des progrès et un engagement continu en faveur de l'agriculture africaine à travers des priorités telles que leurs initiatives ambitieuses dénommées *One World No Hunger* et *Compact with Africa*.

7.2. Les dirigeants ont salué le lancement, en janvier, du Rapport biennal inaugural et du Tableau de bord de la transformation de l'agriculture en Afrique (AATS) présentés par l'Union africaine comme étant l'aboutissement d'engagements souscrits auprès des chefs d'État et du secteur. Il s'agit du premier rapport de ce type sur la mise en œuvre de la Déclaration de Malabo sur la croissance et la transformation accélérées de l'agriculture en Afrique pour une prospérité partagée et de meilleures conditions de vie. Selon le rapport, 20 des 47 États membres de l'Union africaine sont en passe de respecter les engagements souscrits lors du Sommet de l'UA en 2014 à Malabo, en Guinée équatoriale. Les dirigeants se sont félicités de la volonté des 47 pays à fournir une comptabilité complète et transparente des domaines dans lesquels ils sont en train de réaliser des progrès et des domaines devant encore retenir l'attention pour pouvoir apprendre les uns des autres et s'améliorer continuellement.

8. Les dirigeants de l'AGRF ont noté que les progrès actuels, bien que remarquables dans certains domaines, sont encore insuffisants pour réaliser la vision établie dans la Déclaration de Malabo. Ils ont recherché de nouvelles approches et de nouveaux engagements susceptibles de dynamiser le secteur agricole et de libérer tout le potentiel des « 80% de l'Afrique », ces millions d'Africains dont les exploitations et entreprises agroalimentaires fournissent 80 % des produits alimentaires et agricoles de la région.

9. Plusieurs résultats majeurs et programmes d'action ont été adoptés lors de l'AGRF 2018 et pris en compte par les chefs d'État et le nombre l'assemblée importante et active de délégués présents. Plus précisément, le Forum a souscrit à des engagements importants visant à obtenir de nouveaux investissements dans l'industrie agroalimentaire, à engager de nouveaux partenaires au développement, à accroître le commerce régional de produits agricoles et à adopter un leadership fondé sur des données probantes.

## Accélérer l'Investissement de Milliards dans l'Agroalimentaire pour Créer des Emplois et Stimuler la Croissance Economique

10. L'un des objectifs cruciaux de l'AGRF 2018 était d'obtenir des investissements plus substantiels pour l'agriculture, allant du capital-risque pour les jeunes agripreneurs à des engagements majeurs en faveur d'initiatives nationales et multinationales. La communauté a rapidement réagi. Lors d'un événement de réseautage pour les entreprises agroalimentaires rwandaises, des dirigeants des secteurs public et privé rwandais ont établi des plans visant à augmenter de 150 millions de dollars par an les revenus d'exportation agricoles et à créer 300 000 emplois supplémentaires d'ici cinq à six ans. Le concours Pitch AgriHack, organisé par le Centre Technique de Coopération agricole et Rurale (CTA), la Banque Africaine de Développement (BAD) et Suguba, a permis de réunir de jeunes entrepreneurs et des capital-risqueurs pour présenter des idées telles que les systèmes de gestion agricole à distance au Kenya et de nouvelles approches de prestation de services juridiques aux agriculteurs en Ouganda. La « Salle des Affaires » de l'AGRF, nouvelle fonctionnalité du Forum, a accueilli 16 entreprises africaines, sélectionnées parmi plus de 400 entreprises candidates. Au total, 60 réunions d'investissement bilatérales ont été tenues avec une dizaine d'investisseurs dans cette seule salle des Affaires, ce qui a permis de conclure des accords d'investissement portant sur environ 2 millions de dollars US en moyenne. Il s'agit ici d'une première expérience de ce genre qui pourrait constituer un élément clé de l'AGRF dans les années à venir. En outre, six centres africains de promotion des investissements ont présenté des opportunités d'investissement à un groupe restreint de parties prenantes et d'investisseurs. L'AGRF recherche activement des partenaires pour renforcer la réserve d'opportunités d'investissement public et privé qui seront à l'ordre du jour du prochain AGRF.

11. Pendant ce temps, les délégués ont planifié une série d'initiatives ambitieuses pour attirer les investissements commerciaux de la ferme à la table. Par exemple:

11.1. Une coalition de partenaires dont le Fonds International de Développement Agricole (FIDA), l'Union Européenne (UE), le Gouvernement Luxembourgeois et l'AGRA a élaboré des plans de création d'une alliance susceptible de mobiliser des dizaines de millions de dollars de nouveaux investissements pour mettre en œuvre des projets d'agriculture commerciale en Afrique. Un rapport détaillant leur stratégie devrait être publié à l'automne 2018. Les responsables du FIDA ont également noté que, dans les années à venir, la moitié d'un investissement prévu de 3,5 milliards de dollars US pour l'agriculture ciblera des travaux en Afrique.

11.2. Un appel à l'action concernant la dotation de financements aux femmes dans l'agriculture et aux agro-entreprises appartenant à des femmes a été clairement lancé, les donateurs promettant des investissements accrus pour remédier aux disparités entre les sexes dans le secteur, en particulier en matière d'inclusion financière. En particulier, des responsables de l'Africa Enterprise Challenge Fund (AECF) se sont exprimés sur le lancement du Fonds *Investing in Women* de 50 millions de dollars, qui a déjà bénéficié d'un engagement de 6,42 millions de dollars du Ministère Britannique du Développement International (DFID).

## Engager de Nouveaux Partenaires au Développement Emergents et une Plus Grande Coopération Sud-Sud

12. L'AGRF a été un terrain fertile pour des partenariats élargis et approfondis de développement agricole avec des pays ayant réalisé d'importants progrès économiques en investissant dans

l'agriculture et mettant actuellement en œuvre des innovations agricoles qui représentent l'avenir de l'agriculture. Les nouveaux visages qui, jadis, venaient de pays comme le Brésil, la Chine et Israël, sont en train de devenir des partenaires familiers qui lancent une nouvelle ère d'échanges mutuellement bénéfiques avec des gouvernements, agriculteurs et agroentreprises africains.

**12.1.** L'AGRF 2018 a eu lieu juste après le sommet historique du Forum sur la coopération Chine-Afrique (FOCAC) de 2018 à Beijing. Lors du FOCAC de cette année, les dirigeants chinois se sont engagés à mettre en place un ensemble sans précédent d'investissements agricoles et de programmes d'assistance technique qui atteindront les partenaires de toute l'Afrique. S'exprimant lors du Sommet présidentiel de l'AGRF, l'honorable Wu Hongyao, du groupe leader CPC du Ministère Chinois de l'Agriculture et des Affaires Rurales a confirmé les nouveaux partenariats, notant qu'ils comprendront des initiatives majeures avec dix universités agricoles d'Afrique, ainsi que la construction de nouveaux centres de démonstration agricole et de parcs industriels axés sur l'agriculture.

**12.2.** Israël est apparu comme un leader de plus en plus actif dans le Forum, participant à divers partenariats et discussions pour partager des modèles et des enseignements utiles pour l'agriculture africaine. Lors du Forum, une nouvelle lettre d'intention (LI) a été signée entre l'AGRA et **Volcani International Partnerships** pour poursuivre un certain nombre d'initiatives, notamment la mise en place d'un Centre d'innovation agricole israélo-africain qui sera organisé conjointement par Volcani et l'Organisation de recherche agricole israélienne. Il y avait également des représentants de **Start-up Nation Central** d'Israël prêts à apporter leur expertise au nombre croissant de démarrages d'entreprises liées à l'agriculture en Afrique.

**12.3.** Des responsables indiens ont manifesté leur désir d'intensifier les partenariats agricoles en Afrique. S'exprimant lors d'une table ronde ministérielle, l'honorable Gajendra Singh Shekhawat, ministre d'État indien chargé de l'agriculture et du bien-être des agriculteurs a déclaré que « l'Inde et l'Afrique entament un nouveau voyage au cours duquel l'Inde apporte son expérience de pays de déficit alimentaire devenu pays de surplus. »'

**12.4.** Le Brésil a signalé son intention de développer de nouveaux partenariats autour du développement agricole en Afrique. S'exprimant lors du sommet présidentiel de l'AGRF, le professeur Joao Bosco Monte, président de l'Institut Brésil-Afrique a déclaré : « les gens aiment dire que l'océan Atlantique sépare nos deux régions. Je dis qu'il nous connecte. »

---

## Initiative Visant à Tripler le Volume des Echanges Intra-Régionaux a l'Horizon 2025

**13.** La récente mise en place de la Zone de Libre-Echange Continentale (ZLEC) africaine, qui est le pacte de libre-échange le plus important depuis la création de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) en 1995, a animé les discussions sur la façon dont le commerce de produits agricoles et alimentaires entre pays africains peut accroître considérablement les opportunités pour les agriculteurs et entreprises agroalimentaires africains. Un continent qui a accompli des progrès importants dans le cadre du renforcement de la coopération entre les entreprises dans le domaine des services et des transports semble désormais prêt à libéraliser les échanges agricoles, ce qui est de bon augure tant pour la sécurité alimentaire que pour le développement économique. S'adressant aux délégués, le Docteur Vera Songwe,

Secrétaire Exécutive de la Commission Economique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA), a indiqué que « le commerce est un levier de croissance, et nous savons que les échanges dans le secteur agricole stimulent la croissance depuis la base. »

**13.1.** Le Forum a été l'occasion de procéder au lancement du Moniteur de la situation des échanges agricoles en Afrique, une initiative conjointe de l'Institut International de Recherche sur les Politiques Alimentaires (IFPRI) et du Centre Technique pour la Coopération Agricole Et Rurale (CTA). Le Forum a constaté qu'en dépit de l'augmentation récente des déficits commerciaux agricoles, il existe des signes prometteurs de diversification des exportations, tant pour les produits commerciaux que pour les partenaires commerciaux, ainsi qu'une augmentation du volume du commerce intra-africain de produits agricoles. Selon le rapport, le commerce intra-régional en Afrique se développe rapidement, mais reste faible par rapport à d'autres régions comme l'Europe et l'Asie. Le Moniteur sera produit sur une base annuelle au cours des prochaines années afin de suivre les progrès des échanges agricoles africains et se focaliser sur des données et recherches clés pour identifier clairement les domaines devant faire l'objet d'améliorations.

**13.2.** Le Forum a également présenté de nouvelles initiatives visant à élargir les débouchés commerciaux pour les agriculteurs et producteurs de denrées alimentaires africains en s'attaquant aux obstacles aux frontières qui entravent considérablement le flux de produits agricoles entre pays africains. Par exemple, un fonctionnaire du ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement a décrit un nouvel outil appelé Fonds Consultatif pour les Politiques Agricoles qui aidera les décideurs africains et les orientera vers des politiques ayant une capacité avérée à offrir aux agriculteurs davantage de débouchés, en éliminant les obstacles au commerce de produits agricoles.

---

## Adopter un Leadership Fondé sur des Données Probantes

**14.** Les délégués se sont mobilisés au service d'une campagne et d'un engagement en faveur d'un leadership fondé sur des données probantes, en vue de réaliser les priorités continentales définies par les chefs d'Etat et de gouvernement dans la Déclaration de Malabo et les Objectifs du développement durable (ODD) connexes.

**14.1.** Le Rapport sur la situation agricole en Afrique (AASR) de 2018 intitulé *Catalyser la capacité des États à stimuler la transformation du secteur agricole* a fourni au Forum l'évaluation la plus complète à ce jour de l'incidence de la capacité et de la volonté politique des Etats dans la réalisation de cette « transformation ». Cette analyse exhaustive a montré que l'agriculture est à la base d'une forte croissance économique et réduit considérablement la pauvreté dans les pays où l'agriculture bénéficie d'un soutien politique constant - et qu'elle va de pair avec des visions, stratégies et capacités institutionnelles convaincantes.

**14.2.** Lors d'une table ronde ministérielle de haut niveau, les ministres de l'Agriculture ont réitéré leurs principaux engagements en matière de réformes politiques et institutionnelles, notamment l'engagement à créer des systèmes de données dans le cadre du renforcement de la Revue biennale du PDDAA et du Tableau de bord de la Transformation de l'Agriculture en Afrique (AATS).

**14.3** Les ministres se sont engagés à promouvoir le leadership fondé sur des données probantes dans leur

programme agricole commun, en stimulant les résultats et l'impact dans les systèmes agricoles nationaux, régionaux et continentaux à travers le processus de revue biennale du PDDAA. En particulier, ils se sont engagés à utiliser les résultats du rapport de revue biennale et du Tableau de bord de la transformation de l'agriculture en Afrique pour déclencher une planification fondée sur des données probantes et une mise en œuvre éclairée de plans nationaux d'investissement dans l'agriculture conformes à la Déclaration de Malabo. Reconnaisant plusieurs des principaux défis émergeant de la revue biennale actuelle - accès à des crédits abordables, à des technologies améliorées, à des semences et autres intrants améliorés, renforcement des services de vulgarisation, recours accru à la mécanisation et à l'autonomisation des jeunes et des femmes -, les ministres se sont engagés à améliorer les politiques et prises de décisions fondées sur des données probantes et éclairées menant à la transformation de l'agriculture dans leurs pays.

**14.4.** La communauté a recommandé qu'un regain d'attention soit accordé à la qualité des données et systèmes de données pour l'agriculture aux niveaux national et régional et que des investissements accrus leur soient consacrés. Lors de la Table Ronde Ministérielle, les données sur la qualité ont été jugées particulièrement importantes pour développer des « systèmes agricoles intelligents » qui attireront les jeunes entrepreneurs dans l'agriculture.

**14.5.** La communauté a lancé une campagne intitulée « Comment dirigeras-tu ? », auprès des acteurs du secteur agricole qui sont à l'origine des progrès actuels, et soulignant la nécessité de renforcer le leadership à tous les niveaux du secteur afin de réaliser les progrès nécessaires pour répondre aux aspirations communes pour l'agriculture africaine.

financières, organisations d'agriculteurs et autres acteurs. A la suite de la réunion, la communauté a appelé à une attention et à un engagement renouvelé en faveur de l'irrigation dirigée par les agriculteurs. La Déclaration appelle en particulier à l'instauration d'un leadership politique et d'un environnement politique à même d'imposer l'irrigation dirigée par les agriculteurs comme la norme en Afrique, à l'amélioration des systèmes de mesure et de collecte de données qui animeront le secteur, et à la promotion de programmes qui mobiliseront du soutien pour la consolidation des technologies, des investissements publics et du financement commercial, ainsi que pour le renforcement des capacités, permettant ainsi aux petits exploitants individuels, à titre individuel ou en tant que coopératives, de se procurer des systèmes d'irrigation, de les d'exploiter et d'en tirer les avantages.

**18.** Lancement du nouveau Consortium international de recherche sur la chenille légionnaire d'automne (R4D) qui réunit 35 institutions des secteurs public et privé pour élaborer une stratégie coordonnée et mobiliser des millions de dollars pour lutter contre un insecte envahissant qui pourrait causer de dégâts, qui pourraient se chiffrer à 6 milliards de dollars US, au maïs, au sorgho et autres produits alimentaires de base africains.

---

### Prochaines Etapes

**19.** L'AGRF 2018 s'est terminé sur une allocution de S.E. le Président Paul Kagame dans laquelle il a souligné que « le savoir, l'expérience et la bonne volonté affichés lors de ce forum montrent que nous avons tout ce dont nous avons besoin pour réussir. Il nous appartient de travailler ensemble pour porter le changement nécessaire dans nos communautés et organisations respectives. » Il convient maintenant de se focaliser sur le leadership fondé sur des données probantes pour traduire cette opportunité en réalité et le président Kagame d'ajouter que « nous devons maintenir l'engagement pris par les autorités du continent de mesurer les progrès et les résultats en utilisant le Tableau de bord pour la transformation de l'agriculture africaine brillamment présenté par l'ancien Premier ministre Hailemariam Desalegn. Il s'agit d'un outil inestimable, car il maintient la pression qui pèse sur nous de répondre de nos engagements devant les citoyens. »

**20.** À la suite de l'appel au leadership lancé par les chefs d'État présents et inscrit dans le thème du Forum, le Groupe de partenaires de l'AGRF s'est engagé à continuer de suivre les progrès accomplis par rapport aux programmes d'action collective établis au cours du Forum et aux engagements institutionnels. Le Forum poursuivra sur la lancée de l'AGRF 2018 en continuant d'insister sur la nécessité de réaliser et d'afficher des progrès dans le cadre de ces programmes et forums importants de la communauté agricole africaine au cours de l'année à venir.

**21.** Tous les partenaires ont remercié le gouvernement du Rwanda pour son rôle de premier plan dans l'organisation du Forum continental, et les partenaires ont noté que le pays devant accueillir le prochain AGRF sera choisi avant la fin de l'année lors de discussions avec les gouvernements qui en manifesteront l'intérêt.

---

### Résultats Permettant de Promouvoir le Programme Agricole Continental

- 15.** L'AGRF 2018 a également produit plusieurs autres résultats importants pour faire avancer l'agenda continental.
- 16.** Annonce de la remise du Prix Africain de l'Alimentation 2018 à l'Institut International d'Agriculture Tropicale (IITA), première institution à recevoir ce prestigieux prix. Le Comité indépendant du Prix Africain de l'Alimentation, présidé par S.E. Olusegun Obasanjo, ancien président du Nigéria, a choisi l'IITA pour son leadership dans la recherche agricole et les technologies qui ont amélioré la sécurité alimentaire, la nutrition et les revenus de millions de personnes en Afrique et pour l'esprit d'innovation dont elle fait preuve constamment dans la recherche de nouvelles solutions aux défis les plus urgents du continent, à savoir le chômage des jeunes, le changement climatique, les parasites et les maladies.
- 17.** Déclaration de Kigali sur l'irrigation dirigée par les agriculteurs pour les petites entreprises agricoles. Un événement parallèle organisé par la Banque mondiale, la SFI, la BAD, le Conseil des Affaires Mondiales de Chicago et l'AGRA ont réuni des ministres, dirigeants du secteur privé, partenaires d'exécution, institutions

Pour de plus amples informations, contacter AGRF par email à l'adresse suivante:  
agrif@agrif.org ou par téléphone au +254 203675000

## Host and Partners



## Sponsors

